

MON SILA 2024

Le Salon International du Livre d'Abidjan dans son édition de 2024 a eu lieu du 14 au 18 Mai, et pour la première fois, au parc des expositions d'Abidjan. Traditionnellement, le SILA se tenait au Palais de la Culture à Treichville.

J'étais présent, en ma qualité d'écrivain au stand de la Librairie Carrefour, occasion pour rencontrer les lecteurs et encourager les jeunes générations à la lecture.

Je présentais trois livres :

- De la Maison des métis aux Orphelinats de Bingerville et Grand Bassam, paru en 2028
- Taxi, Histoires vraies paru en 2021
- Les yeux de Maeva paru en 2023



J'ai été surpris de l'engouement des jeunes qui se présentaient à mon stand et je me suis laissé à leur procurer des conseils et à les encourager à lire et à produire, eux aussi, des œuvres littéraires.

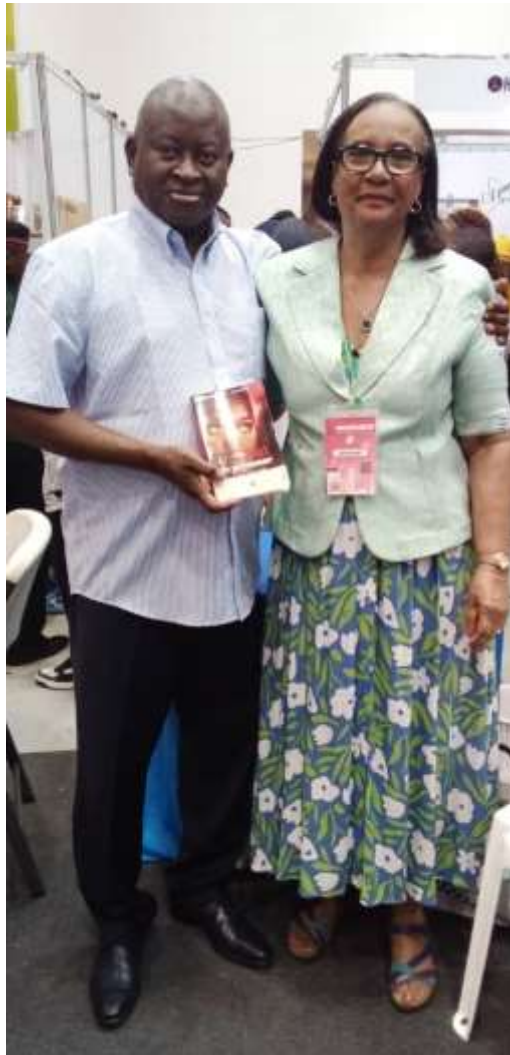
La lecture étant une denrée peu consommée par les ivoiriens, les opportunités pour les y encourager sont à saisir. Sur place de nombreux écrivains étaient présents et parmi les visiteurs on remarquait les présences nombreuses et en délégations constituées, de jeunes de écoles de la Place d'Abidjan. Trop peu d'adultes à mon avis visitait le SILA. Les enfants de troupe de l'EMPT avec leurs enseignants, étaient visible au SILA.

Le parc des expositions est le lieu tout indiqué pour ce SILA. On peut regretter son éloignement par rapport à l'ancien site du Palais de la Culture. Mais malgré cela, il faut louer l'initiative de transférer le SILA au nouveau parc d'expositions de la ville d'Abidjan.



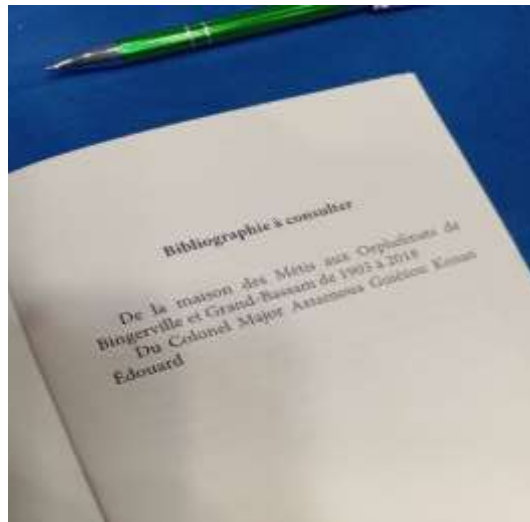


J'ai aussi eu l'opportunité de rencontrer Pierrette Fauste, une enseignante de profession et qui avait succombé à l'acte d'écriture. Elle présentait son livre « l'Enfant de personne ».



Avec Pierrette Fauste

Elle s'est lâchée d'une confidence. Dans son livre, elle faisait référence à mon ouvrage édité en 2018, « De la maison des métis aux orphelinats de Bingerville et Grand-Bassam ».



Deux écrivains émérites étaient à mes côtés ; il s'agit de Ouattara Vouha Sadia et NTakpé Sophia.

Mes remerciements au personnel de la Librairie Carrefour pour les modalités pratiques mises à notre disposition. Mes amicales pensées à des écrivains rencontrés dans les couloirs du SILA. Il s'agit de :

- Anzatta Ouattara, on ne la présente plus
- Régina Sandrine Djete, dont je vois les œuvres sur la plateforme de l'AECI
- Moussa Anzan Akora, un enseignant de l'EMPT devenu écrivain
- Fatou Diomandé, auteure de « Sous le poids de la tradition ».

Je suis reparti du SILA avec six livres que je me promets de lire bien rapidement. Bon vent au SILA.